



VILLE de

MÉRICOURT

Tournée vers l'avenir

ÉCOQUARTIER



VOTEZ ET DONNEZ UN NOM À VOTRE RÉSIDENCE

Dans ce dossier :

- **Page 2** - Plan de découpage des 13 résidences de l'écoquartier.
- **Page 3** - Note explicative du projet et bulletin de vote pour donner un nom à votre résidence.
- **Page 4 à 12** - Biographies des 27 personnalités proposées.

Mai - juin 2025



PARTICIPEZ AU VOTE ET DONNEZ UN NOM À VOTRE RÉSIDENCE

Rappel

Sur 63 500 rues françaises, seules 2% portent le nom d'une femme, selon une enquête réalisée par l'ONG Soroptimisten. Autre angle de vue, sur 33% des rues arborant des noms de personnalités, seules 6% sont des patronymes de femmes.

Sur ce faible pourcentage, les trois femmes les plus représentées sont Jeanne d'Arc, Hélène Boucher et George Sand.

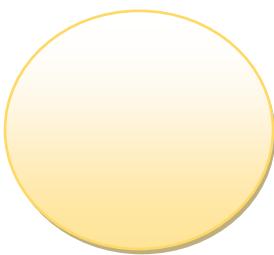
Les noms de résidence, souvent hérités de l'histoire et de la tradition, sont des symboles de l'identité locale. Ils façonnent la manière dont nous percevons notre environnement et les personnes qui y vivent. Cependant, il est crucial de reconnaître que ces noms reflètent souvent une époque où la voix des femmes était largement absente des décisions et de la visibilité publique.

Une initiative qui revêt une signification symbolique profonde

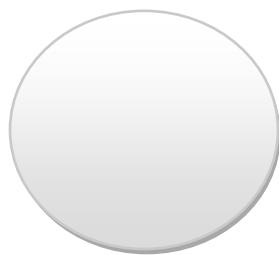
Dans le cadre de notre engagement continu en faveur de l'égalité des genres et de la reconnaissance de la contribution des femmes dans notre société, Méricourt poursuit cet engagement et vous propose de voter pour donner un nom à votre résidence parmi les 27 personnalités féminines proposées ci-dessous :

1. GENEVIEVE DE GAULLE-ANTHONIOZ	10. JEANNE MOREAU	21. FLORA TRISTAN
2. CAMILLE CLAUDEL	11. HUBERTINE AUCLERT	22. PATTI SMITH
3. ANGELA DAVIS	12. ROSA PARKS	23. AGNES VARDA
4. ANNE SYLVESTRE	13. COLETTE BESSON	24. CHIBESA KANKASA
5. GEORGE SAND	14. GERMAINE TILLION	25. ANNIE RUTH JIAGGE
6. SIMONE DE BEAUVOIR	15. ADRIENNE BOLLAND	26. VILMA ESPIN GUILLOIS
7. SIMONE VEIL	16. COLETTE MAGNY	27. OLGA BANCIC
8. OLYMPE DE GOUGES	17. GISELE HALIMI	
9. JOSEPHINE BAKER	18. ARETHA FRANKLIN	

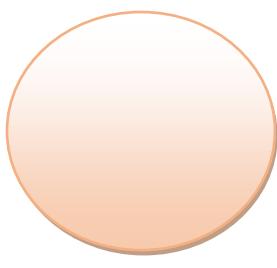
Indiquez par leur numéro vos 3 préférences parmi les propositions ci-dessus



1^{er} vœu



2^{ème} vœu



3^{ème} vœu

Autre(s) proposition(s) :

.....
.....
.....

Numéro de votre résidence
sur le plan en page 2 :

n°

GENEVIEVE DE GAULLE-ANTHONIOZ

1



Née le 25 octobre 1920 et morte le 15 février 2002, est une **résistante française puis militante des droits de l'homme et de la lutte contre la pauvreté.**

Présidente de l'ATD Quart Monde de 1968 à 1998.

Elle est la nièce du président de la République Charles de Gaulle. Sous l'Occupation, alors qu'elle est étudiante à l'université de Rennes, elle mène des actions de résistance au sein du Groupe du musée de l'Homme puis du réseau Défense de la France. Arrêtée par la Gestapo, elle est déportée en février 1944 au camp de Ravensbrück où elle sera détenue jusqu'en février 1945. Traitée comme monnaie d'échange par Heinrich Himmler, elle est tenue au secret dans un camp au sud de l'Allemagne jusqu'en avril 1945, avant d'être transférée à Genève où son père travaillait comme consul. Après la guerre, elle s'engage notamment dans la lutte contre la pauvreté et assure la présidence de l'antenne française d'ATD Quart Monde de 1964 à 1998.

Treize ans après sa mort, elle fait son entrée au Panthéon, avec un cercueil ne contenant cependant que de la terre issue de son cimetière, sa famille ayant refusé qu'elle soit séparée de son mari.

CAMILLE CLAUDEL

2



Née le 8 décembre 1864 et morte le 19 octobre 1943, est une **sculptrice française.**

Son art de la sculpture à la fois réaliste et expressionniste s'apparente à l'art nouveau par son utilisation savante des courbes et des méandres.

Collaboratrice du sculpteur Auguste Rodin, sœur du poète, écrivain, diplomate et académicien Paul Claudel, sa carrière est météorique, brisée par un internement psychiatrique forcé et une mort quasi anonyme. Un demi-siècle plus tard, un livre (Une femme, Camille Claudel d'Anne Delbée, 1982) puis un film (Camille Claudel, 1988) la font sortir de l'oubli pour le grand public. Les premières œuvres que Camille Claudel montre à son maître Rodin à l'âge de 13 ans lui font forte impression. Vers 1884, elle intègre son groupe de praticiens, et elle participe à plusieurs sculptures des œuvres de Rodin, comme l'imposant groupe statuaire Les Bourgeois de Calais dont la légende veut que Camille Claudel fut chargée des mains. Très vite, la connivence et la complicité artistique s'installent ; Camille Claudel, par son génie, l'originalité de son talent et sa farouche volonté, devient indispensable à Rodin.

ANGELA DAVIS

3



Née le 26 janvier 1944, est une **militante, professeure de philosophie et écrivaine américaine.**

Militante communiste, pacifiste et féministe, elle défend les droits humains, notamment ceux des minorités.

Militante du Mouvement américain des droits civiques, membre du Black Panther Party, elle est poursuivie par la justice à la suite de la tentative d'évasion de trois prisonniers, qui se solda par la mort d'un juge californien après sa prise en otage en août 1970, tué par un des fusils qu'elle avait achetés deux jours auparavant. Emprisonnée vingt-deux mois à New York, puis en Californie, elle est finalement acquittée et poursuit une carrière universitaire qui la mène au poste de directrice du département d'études féministes de l'université de Californie de Santa Cruz. Ses centres d'intérêt sont la philosophie féministe, notamment le Black feminism, les études afro-américaines, la théorie critique, le marxisme et le système carcéral.

ANNE SYLVESTRE**4**

Née le 20 juin 1934 et morte le 30 novembre 2020, est **une auteure compositrice interprète française**.

Très populaire dans les années 1960 et 1970, elle se produit à la télévision auprès d'artistes prestigieux de la chanson comme Brassens, Barbara, Moustaki et Boby Lapointe.

Elle participe régulièrement à des émissions télévisées, telles que celles de Jean-Christophe Avery ou Denise Glaser (Discorama). Anne Sylvestre se revendique féministe. Elle chante les femmes dans des chansons où l'humour prévaut, comme *La Faute à Ève*, *Mon mystère* (1978) ou *La Vaisselle* (1981), des chansons tendres, comme *Une sorcière comme les autres* (1975) ou *Ronde Madeleine* (1978) et des chansons plus dures, comme *Rose* (1981).

Elle chante aussi les hommes avec leurs « mauvais côtés » fanfarons, hâbleurs et parfois infidèles comme dans *Petit Bonhomme* (1977) ou *disparu dans Mon mari est parti* (1961) ou avec tendresse comme dans *Que vous êtes beaux* (1986).

GEORGE SAND**5**

Née le 1^{er} juillet 1804 et morte le 8 juin 1876, est **une romancière, dramaturge, épistolière, critique littéraire et journaliste française**.

Elle s'est illustrée par un engagement politique actif à partir de 1848, inspirant Alexandre Ledru-Rollin, participant au lancement de trois journaux : *La Cause du peuple*, *Le Bulletin de la République*, *l'Éclaireur*, plaident auprès de Napoléon III la cause de condamnés, notamment celle de Victor Hugo dont elle admirait l'œuvre et dont elle a tenté d'obtenir la grâce après avoir éclipsé *Notre-Dame de Paris* avec *Indiana*, son premier roman.

À l'image de son arrière-grand-mère, Louise Dupin, qu'elle admire, George Sand prend la défense des femmes, prône la passion, fustige le mariage et lutte contre les préjugés d'une société conservatrice.

Elle compte parmi les écrivains les plus prolifiques, avec plus de 70 romans à son actif et 50 volumes d'œuvres diverses dont des nouvelles, des contes, des pièces de théâtre et des textes politiques.

SIMONE DE BEAUVOIR**6**

Née le 9 janvier 1908 et morte le 14 avril 1986, est **une philosophe, romancière, mémorialiste et essayiste française**.

En 1954, après plusieurs romans dont *L'Invitée* (1943) et *Le Sang des autres* (1945), elle obtient le prix Goncourt pour *Les Mandarins*. Puis, de 1958 (*Mémoires d'une jeune fille rangée*) et jusqu'à la fin de sa vie (*La Cérémonie des adieux*, 1981), Beauvoir rédigea une monumentale œuvre composée de mémoires et de récits autobiographiques comprenant également *La Force de l'âge* (1960), *La Force des choses* (1963), *Une mort très douce* (1964), *Tout compte fait* (1972), la distinguant alors parmi les plus importantes mémorialistes du XX^{ème} siècle. Ses œuvres sont alors parmi les plus lues dans le monde.

Souvent considérée comme une théoricienne majeure du féminisme, notamment grâce à son magnum opus *Le Deuxième Sexe* publié en 1949, ouvrage encyclopédique s'inscrivant dans le courant philosophique de la phénoménologie et en particulier dans son moment existentialiste, Simone de Beauvoir a également participé au mouvement de libération des femmes dans les années 1970.

SIMONE VEIL**7**

Née le 13 juillet 1927 et morte le 30 juin 2017, est **une magistrate et une femme d'État française**.

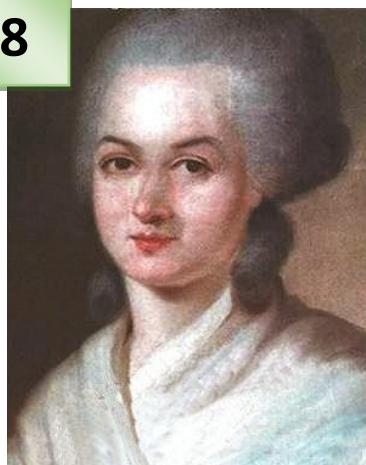
Née dans une famille juive aux origines lorraines, elle est déportée à Auschwitz à l'âge de 16 ans, durant la Shoah.

Après des études de droit et de science politique, elle entre dans la magistrature comme haut fonctionnaire.

En 1974, elle est nommée ministre de la Santé par le président Valéry Giscard d'Estaing, qui la charge de faire adopter la loi dé penalisant le recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), loi qui sera ensuite couramment désignée comme la « loi Veil ». Elle apparaît dès lors comme une icône de la lutte contre la discrimination des femmes en France.

Elle est la première présidente du Parlement européen, nouvellement élu au suffrage universel, une fonction qu'elle occupe de 1979 à 1982.

Simone Veil fait son entrée au Panthéon le 1er juillet 2018.

OLYMPIE DE GOUGES**8**

Née le 7 mai 1748 et morte guillotinée le 3 novembre 1793, est **une femme de lettres française, devenue femme politique. Elle est considérée comme l'une des pionnières françaises du féminisme**.

Rédactrice en 1791 de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (on retient sa célèbre phrase : « La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également le droit de monter à la tribune. »).

Elle a laissé de nombreux écrits et pamphlets en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage des Noirs.

Elle est souvent prise pour emblème par les mouvements pour la libération des femmes.

JOSEPHINE BAKER**9**

Née le 3 juin 1906 et morte le 12 avril 1975, est **une chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue et résistante française d'origine américaine**.

Durant la Seconde Guerre mondiale, elle est une honorable correspondante des services secrets français et se produit souvent gratuitement en Afrique du Nord devant les troupes alliées et termine la guerre comme lieutenant de l'Armée française de la Libération. En 1946, elle reçoit la médaille de la Résistance française. Elle utilise ensuite sa grande popularité au service de la lutte contre le racisme et pour l'émancipation des Noirs en soutenant le mouvement américain des droits civiques. Le 28 août 1963, lorsque Martin Luther King prononce son discours « I have a dream » lors de la marche sur Washington, elle se tient à ses côtés en uniforme de l'armée de l'air française et sera la seule femme à prendre la parole. Le 18 août 1961, elle est décorée de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre. En 2021, près de cinquante ans après sa mort, elle entre au Panthéon, devenant ainsi la sixième femme et la première femme noire à rejoindre le « temple » républicain.

JEANNE MOREAU**10**

Née le 23 janvier 1928 et morte le 31 juillet 2017, est **une actrice, chanteuse et réalisatrice française**.

Elle a joué dans plus de cent trente films - dont Ascenseur pour l'échafaud, Les Amants, Moderato cantabile, Jules et Jim, Eva, Le Journal d'une femme de chambre, Viva Maria ! etc...

En 1992, elle obtient le César de la meilleure actrice pour La Vieille qui marchait dans la mer, suivi de deux César d'honneur en 1995 et en 2008.

En 1998, l'Académie américaine des arts et des sciences du cinéma lui rend hommage lors d'une cérémonie.

En 2000, elle est la première femme élue à l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, au fauteuil créé en 1998 dans la section Création artistique pour le cinéma et l'audiovisuel.

BARBARA**11**

Née le 9 juin 1930 et morte le 24 novembre 1997, est **une auteure, compositrice, interprète française**.

Sa poésie, servie par l'harmonie de ses compositions et la finesse de ses interprétations, lui assure un public fidèle quarante ans durant.

Nombre de ses chansons sont devenues des classiques de la chanson française. Dans les années 1980, les hommes politiques se saisiront de sa chanson « Göttingen » pour promouvoir l'amitié franco-allemande. En 1988, Barbara reçoit la Médaille d'honneur de Göttingen et l'ordre du Mérite fédéral, le Bundesverdienstkreuz, la plus haute distinction allemande, pour ses mérites dans la réconciliation entre la France et l'Allemagne de l'Ouest.

En 1992, à la veille d'un référendum sur Maastricht, François Mitterrand choisit ce titre pour terminer un entretien télévisé.

HUBERTINE AUCLERT**12**

Née le 10 avril 1848 et morte le 8 avril 1914, est **une journaliste, écrivaine et militante féministe française**, qui s'est battue en faveur de l'éligibilité des femmes et de leur droit de vote.

Elle se mobilise pour la République et les droits des femmes, militant pour la révision des lois du code Napoléon.

Elle déclare alors : « J'ai été presque en naissant une révoltée contre l'écrasement féminin, tant la brutalité de l'homme envers la femme, dont mon enfance avait été épouvantée, m'a de bonne heure déterminée à revendiquer pour mon sexe l'indépendance et la considération ».

Ce sont « les échos des discours prononcés aux banquets périodiques organisés par Léon Richer qui, presque à ma sortie du couvent, m'ont fait venir du Bourbonnais à Paris combattre pour la liberté de mon sexe ».

ROSA PARKS**13**

Née le 4 février 1913 et morte le 24 octobre 2005, est **une femme afro-américaine, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis, surnommée « mère du mouvement des droits civiques » par le Congrès américain.**

À 42 ans, le 1^{er} décembre 1955, elle refuse de céder sa place à un passager blanc dans l'autobus conduit par James F. Blake.

Arrêtée par la police, elle se voit infliger une amende de 15 \$. Le 5 décembre 1955, elle fait appel de ce jugement. Le pasteur Martin Luther King, avec le concours de Ralph Abernathy, pasteur de la Première église baptiste d'Amérique, lance alors une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie de bus qui dure 380 jours.

Le 13 novembre 1956, la Cour suprême des États-Unis casse les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant anticonstitutionnelles.

COLETTE BESSON**14**

Née le 7 avril 1946 et morte le 9 août 2005, est **une athlète française, médaillée d'or au 400 mètres lors des Jeux olympiques de Mexico en 1968.**

À partir de 2002, elle préside le conseil d'administration du Laboratoire national de lutte contre le dopage puis est nommée inspectrice de l'Éducation nationale pour l'académie de Paris la même année.

Elle est faite Chevalier de la Légion d'honneur en 1968, obtient le Prix Henri Deutsch de la Meurthe de l'Académie des sports : 1968 (récompensant un fait sportif pouvant entraîner un progrès matériel, scientifique ou moral pour l'humanité), puis Officier de la Légion d'honneur en 1995.

Vingt-quatre ans après Mexico, une autre Française, née en 1968, Marie-José Pérec, devient à son tour championne olympique du 400 m, sous ses yeux, au stade de Barcelone en 1992.

GERMAINE TILLION**15**

Née le 30 mai 1907 et morte le 19 avril 2008, est **une résistante et ethnologue française.**

Titulaire de nombreuses décorations pour ses actes héroïques durant la Seconde Guerre mondiale, elle est en 1999 la deuxième Française à devenir Grand-croix de la Légion d'Honneur après Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Un hommage de la Nation lui a été rendu au Panthéon le 27 mai 2015, où elle est entrée en même temps que Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Après un an de détention à la prison de la Santé puis à Fresnes pour ses activités de résistante, elle est déportée dans le camp de Ravensbrück, en Allemagne, le 31 octobre 1943. Pour échapper à la vigilance de ses geôliers, elle prend des notes sous la forme de recettes de cuisine. Avec l'aide de ses « sœurs de résistance », elle parvient à décrypter le système criminel concentrationnaire, son fonctionnement économique et la raison des exterminations systématiques de détenus.

Elle recevra un prix Pulitzer en 1947 pour ses actes héroïques durant la Seconde Guerre mondiale.

ADRIENNE BOLLAND**16**

Née le 25 novembre 1895 et morte le 18 mars 1975, est une **aviatrice et résistante française, célèbre pour avoir été la première femme à effectuer la traversée par avion de la cordillère des Andes.**

Elle obtient son brevet de pilotage le 26 janvier 1920 après une formation à l'école de pilotage Caudron située au Crotoy en Picardie. Elle devient la première jeune fille française à avoir obtenu son brevet après la Première Guerre mondiale et fait la une des journaux de l'époque.

Le 25 août 1920, elle est la première femme pilote à traverser en solitaire la Manche depuis la France en avion.

En 1940, elle décide avec son mari de rester dans la zone occupée par les Allemands. Tous deux rejoignent le réseau CND-Castille du Loiret. Adrienne Bolland est agent P2 à Donnery.

Elle devient opératrice radio, chargée du repérage des terrains susceptibles de servir aux atterrissages et parachutages clandestins de la Résistance.

COLETTE MAGNY**17**

Née le 31 octobre 1926 et morte le 12 juin 1997 est **une chanteuse et auteure-compositrice-interprète française.**

Par son allure, son style, ses textes rebelles et ses engagements, Colette Magny est un personnage singulier de la chanson contemporaine.

Souvent délaissée par les médias, elle trouve la notoriété, dans les années 1960, grâce à un passage dans Le Petit Conservatoire de Mireille, avec un répertoire beaucoup inspiré par le blues et le jazz, et surtout grâce à sa chanson à succès « Melocoton ».

La guerre d'Algérie est l'évènement déclencheur de sa prise de conscience politique. Appuyant sa voix grave sur des textes engagés d'écrivains, elle s'est aussi préoccupée des problèmes de ce monde : albums « Vietnam 67 » et « Mai 68 », témoignages d'une même période contestataire ; « Répression », en 1972, dont plusieurs titres portent la parole de l'Amérique noire, « Kevork », en 1991, où elle dénonce les injustices, les inhumanités et le péril écologique.

GISELE HALIMI**18**

Née Zeïza Gisèle Élise Taïeb le 27 juillet 1927 en Tunisie et morte le 28 juillet 2020 à Paris, **est une avocate, militante féministe et femme politique franco-tunisienne.**

Avocate, elle défend à partir des années 1950 des militants de l'indépendance de l'Algérie, alors française, dont notamment des membres du Front de libération nationale (FLN). À partir de l'année 1960, elle assure la défense de l'activiste et militante Djamila Boupacha, accusée de tentative d'assassinat puis torturée et violée, en détention, par des soldats français. Aux côtés de Simone de Beauvoir, elle médiatise ce procès afin de mettre en lumière les méthodes de l'armée française au moment de la guerre d'Algérie. Figure du féminisme en France, elle est la seule avocate signataire du manifeste des 343 de 1971 réunissant des femmes qui déclarent avoir déjà avorté et réclament le libre accès à l'avortement, alors réprimé en France. À partir de 1985, elle occupe plusieurs fonctions successives à l'UNESCO (ambassadrice de la France, présidente du comité des conventions et des recommandations) puis à l'ONU.

ARETHA FRANKLIN**19**

Née le 25 mars 1942 et morte le 16 août 2018 est **une chanteuse, pianiste et auteure-compositrice américaine** de soul, jazz, gospel et rhythm and blues. Elle est fréquemment surnommée la « Reine de la Soul ».

Militante des droits civiques aux côtés de Martin Luther King, femme de combat, diva et porte-parole de tout un peuple, elle est considérée comme la chanteuse afro-américaine la plus influente du XX^{ème} siècle.

Elle reçoit la médaille nationale des arts et la médaille présidentielle de la Liberté, la plus haute distinction pour un citoyen américain. En 2010 et 2023, le magazine « Rolling Stone » la place première au classement des meilleurs chanteurs de tous les temps. En 2019, le jury du prix Pulitzer lui décerne à titre posthume la récompense « pour sa contribution indélébile sur la musique et la culture américaine pendant plus de cinq décennies ».

À sa mort sont salués son militantisme pour les femmes et la communauté afro-américaine, ainsi que son talent d'artiste.

NIKI DE SAINT PHALLE**20**

Née le 29 octobre 1930 et morte le 21 mai 2002, est **une plasticienne, artiste peintre, graveuse, sculptrice et réalisatrice de films franco-américaine**.

Niki de Saint Phalle a soutenu plusieurs causes : celle des Noirs américains, celle de la libération des femmes du patriarcat, celle des malades atteints du sida. Elle s'est engagée dans l'association AIDES et a réalisé avec son fils un film sur le sujet.

Outre les « Tirs », performances qui l'ont rendue internationalement célèbre dès les années 1960, Niki de Saint Phalle a créé un très grand nombre de sculptures monumentales dans des parcs de sculptures. Certaines ont été réalisées de sa propre initiative et avec ses deniers personnels comme celle du jardin des Tarots en Toscane, ou du Queen Califia's Magical Circle, dans le parc de Kit Carson à Escondido.

Elle laisse derrière elle une œuvre immense dont elle a fait de généreuses donations en particulier au Sprengel Museum d'Hanovre et au musée d'Art moderne et d'Art contemporain de Nice.

FLORA TRISTAN**21**

Née le 7 avril 1803 et morte le 14 novembre 1844, est **une femme de lettres, penseuse, militante socialiste et féministe française**.

Figure majeure du débat social et du socialisme utopique dans les années 1840, elle prendra part aux premiers pas de l'internationalisme. Parfois occultée par ses camarades masculins (génés peut-être par son messianisme), elle apparaît de nos jours comme une figure majeure des luttes de la classe ouvrière et pour la condition féminine partout dans le monde.

Elle est connue pour avoir écrit : « Prolétaires de tous pays, unissez-vous ! » publié dans son manifeste politique Union Ouvrière en 1843. Phrase reprise par la suite par Karl Marx et Friedrich Engels, au sein de leur essai politico-philosophique Manifeste du parti communiste paru en 1848. Un de ses thèmes de prédilection est la « légitimité de la propriété des bras » (légitimité du droit au travail pour tous et toutes). Quelques années après sa mort, une souscription est lancée par des ouvriers dans le but de faire ériger un monument à sa mémoire et en celle de « l'union ouvrière ». Ce monument se trouve au cimetière de la Chartreuse de Bordeaux.

PATTI SMITH**22**

Née le 30 décembre 1946, est **une chanteuse et guitariste punk rock américaine, elle est aussi poète, écrivaine, artiste-peintre et photographe**. À de nombreuses reprises, Patti Smith a utilisé son art et sa célébrité pour soutenir des causes politiques. Elle soutient notamment le Green Party américain participant à plusieurs événements organisés par le parti, en chantant son morceau « People Have the Power » (Le peuple a le pouvoir). La musicienne s'est aussi inscrite contre la politique du gouvernement du président américain George W. Bush, participant à des manifestations réclamant la fin de la guerre en Irak et la destitution du président des États-Unis. En 2006, elle présente deux nouvelles chansons, Qana, du nom d'un village libanais détruit par des frappes aériennes israéliennes, et Without Chains, à propos de Murat Kurnaz, un citoyen turc vivant en Allemagne depuis son enfance, enlevé et détenu entre 2001 et 2006 dans le camp de prisonniers américain de Guantanamo Bay. En 2012, à la suite de l'arrestation des Pussy Riot, elle soutient les 3 jeunes Russes emprisonnées. Ce soutien s'illustre notamment sur la scène de la Fête de l'Humanité en 2012, en scandant sous une forme acronyme le nom du groupe devant son public.

AGNES VARDÀ**23**

Née le 30 mai 1928 et morte le 29 mars 2019, est **une cinéaste, photographe et plasticienne franco-belge**.

Proche du mouvement dit « Rive Gauche » contemporain de la Nouvelle Vague, Agnès Varda signe la réalisation de films notables comme « La Pointe Courte » en 1955 et « Cléo de 5 à 7 » en 1962, qui propulsent la réalisatrice et la rendent célèbre.

En 1972, elle ambitionne de réaliser un film très militant consacré aux conditions des femmes, intitulé Mon corps est à moi, avec Delphine Seyrig pour le rôle principal. Ces deux féministes engagées ont signé l'année précédente, le manifeste des 343.

Ce projet ne voit pas le jour mais cette idée se concrétise cependant dans son film féministe et optimiste « L'une chante, l'autre pas » sorti en 1977. Elle y aborde notamment la lutte pour le droit à l'avortement en relatant le combat de plusieurs femmes pour avoir des enfants désirés. Enceinte de son fils Mathieu, elle manifeste pour le droit à l'IVG en 1972, un an après avoir signé le manifeste des 343 et confie dans « Les Plages d'Agnès » qu'elle a prêté par deux fois sa maison pour des avortements clandestins.

CHIBESA KANKASA**24**

Née le 23 mars 1936, morte le 29 octobre 2018, a été **une combattante pour l'indépendance et contre la colonisation, puis une femme politique zambienne**.

Chibesa Kankasa et son mari s'engagent activement dans la lutte pour l'indépendance contre les forces coloniales britanniques, et leur maison devient un lieu de rencontre pour les combattants. Le 24 octobre 1964, la Rhodésie du Nord accède à l'indépendance. Le pays adopte le nom de Zambie, en hommage au fleuve Zambèze. Après l'indépendance, la Zambie est gouvernée par l'UNIP qui se rapproche du bloc de l'Est et met en place à partir de 1972 un régime de parti unique.

Elle devient présidente de la Ligue des femmes au sein du Parti uni de l'indépendance nationale (UNIP), cherche à promouvoir les droits des femmes et développe des soutiens avec des organisations féministes à l'international.

Elle est créditée par sa contemporaine Betty Chilunga de l'introduction d'un congé de maternité payé pour les mères qui travaillent. Elle a également poussé le gouvernement zambien à commémorer la Journée Internationale de la femme.

ANNIE RUTH JIAGGE**25**

Née le 7 octobre 1918 et morte le 12 juin 1996, est **une avocate, une magistrat et une militante des droits des femmes ghanéennes**.

Elle a été l'une des rédactrices de la Déclaration sur l'élimination des discriminations à l'égard des femmes, une déclaration adoptée par l'assemblée des Nations unies le 7 novembre 1967, et elle est cofondatrice de l'organisation qui est devenue la Women's World Banking.

Elle est nommée Présidente de la Cour d'Appel en 1980. Cette année là, elle dirige à nouveau la délégation ghanéenne à la Conférence Internationale des Femmes à Copenhague. Elle reste Présidente de la Cour d'Appel jusqu'à sa retraite en 1983. Elle participe à la Quatrième conférence mondiale sur les femmes en tant que membre de l'ONU, le Secrétaire Général du groupe consultatif de l'année. En 1985, elle participe à un panel des Nations unies qui procède à des auditions publiques sur les activités des sociétés transnationales en Afrique du Sud et en Namibie.

Elle siège également au Comité d'Experts qui élabore la Constitution du Ghana en 1991.

VILMA ESPIN GUILLOIS**26**

Née le 7 avril 1930 et morte le 18 juin 2007 à La Havane) est **une révolutionnaire et femme politique cubaine**.

Elle participe aux manifestations d'étudiants après le putsch de Fulgencio Batista en 1952. Elle part aux États-Unis où elle étudie au Massachusetts Institute of Technology.

Elle est une des premières Cubaines à obtenir un diplôme d'ingénieur chimiste. En 1960, elle crée la Fédération des femmes cubaines (en) (FMC), qu'elle présidera jusqu'à sa mort. Puissante organisation au service de la révolution, qui regroupe plus de 4 millions de femmes, la FMC lutte aussi pour l'égalité des sexes. Elle crée des garderies et se bat contre la prostitution, le machisme, l'analphabétisme et la malnutrition des enfants. Elle est membre de la Fédération démocratique internationale des femmes.

En 1992, Vilma Espín dénonce publiquement la répression et les discriminations qui ont longtemps visé les homosexuels en particulier dans les années 1960 où ils ont été emprisonnés dans les unités militaires d'aide à la production.

OLGA BANCIC**27**

Née le 10 mai 1912 et morte guillotinée le 10 mai 1944 à Stuttgart, est **une résistante roumaine, juive et communiste, soldate volontaire des FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans - Main-d'œuvre Immigrée) de la région parisienne**.

Après l'invasion de la France par les nazis en mai 1940 et la rupture du pacte germano-soviétique le 22 juin 1941, elle confie sa fille en 1942 à une famille française et s'engage dans les FTP-MOI. Sous le pseudonyme de « Pierrette », elle est chargée de l'assemblage des bombes et des explosifs, de leur transport et de l'acheminement des armes avant et après les opérations.

Elle a ainsi participé indirectement à une centaine d'attaques.

En France, elle fut l'exemple des femmes étrangères engagées volontaires dans la Résistance. Le 21 février 2024, elle entre officiellement au Panthéon avec tout le groupe Manouchian lors de la cérémonie officielle de panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian.